

En continu tout au long de la semaine

**Installations, sculptures, images,
objets, vidéos, etc.**

Des œuvres réalisées par des groupes de recherche (œuvres collectives) ou de jeunes artistes qui y sont associés (œuvres en nom propre) sont disposées dans le premier espace de VISION. En effet, si la recherche en art et en design ne produit pas que des œuvres, elle en produit assurément (elles sont toutes nommées et détaillées à partir de la page 19 du présent programme). Et depuis l'Entrée jusqu'à la Bibliothèque, en passant par le Bivouac ou la Galerie, en avançant dans ces lieux investis par les écoles supérieures d'art, le spectateur attentif remarquera que ce qui est présenté change progressivement de statut, passant d'objets s'affirmant « œuvres » à des objets relevant peu à peu du « document ». L'accusé de réception est à construire en tenant compte de ces différents statuts.

laboratoire «P.A.M.A.L – Preservation and Art, Media, Archeology Lab» - École supérieure d'art d'Avignon

Partition Print

Workshop de sérigraphie proposé par l'équipe du programme «Partition/passation»
École supérieure d'art et de design Marseille - Méditerranée

Le programme de recherche «Partition/passation» interroge la notion de partition, d'écriture et de passation d'une œuvre à un acteur extérieur (ou pas). À l'occasion de VISION, l'équipe «Partition/passation» imagine un workshop de réalisation et d'activation de partitions, sous le format de l'affiche, sérigraphiée et diffusée dans les espaces d'exposition. Ces partitions et protocoles de création ont été pensés et travaillés en amont lors du projet «Partition» mené à la Friche de la Belle de Mai à Marseille avec la complicité de Fabrice Reymond. Leur activation permet d'explorer les questions de l'interprétation, du jeu et de la règle.

Quelle est la forme de la table-ronde ?

Une proposition du Bureau des Positions
École supérieure d'art et de design Marseille - Méditerranée

Le Bureau des positions s'engage à étudier l'expérience de prendre position et de tenir une position, autant sur le plan physique (se positionner, occuper un espace, maintenir une posture ou un projet sur la durée) que sur le plan de l'engagement artistique et politique. «Quelle est la forme de la table-ronde;» est un projet spécifique mobile et à géométrie variable. Il se conçoit comme une *métatable-ronde*, greffée à la programmation de discussions organisée à l'occasion. Sachant que la forme d'une table détermine une certaine distribution des places, mais aussi les modes de circulation de la parole et des regards, le Bureau des positions se propose de prendre les choses au pied de la lettre en demandant : quelles formes peut prendre une table-ronde ;

Au Milieu Des Choses

Dons à la sauvegarde d'œuvres en téléchargement libre interprétées par les membres du programme de recherche «Au Milieu Des Choses», avec les œuvres de Cory Arcangel, David Horvitz, Mark Leckey, Robot, Éric Watier, par le projet «Retiens la nuit»
École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux

Voir Un Peu Plus À Travers Les Fissures Des Murailles

Espace mobile de discussion et de micro-événements semi-improvisés (performances, discours,

conférences, vidéo-projections) organisés autour de la publication du programme VUPPATLFDMD consacrée aux «ombres portées de l'art critique».
École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux

Différents sujets sont abordés comme la question de la valeur, du travail, de l'autonomie de l'art lors d'échanges ouverts et improvisés avec les visiteurs, ponctués d'interventions spécifiques d'étudiants. Proposé par l'équipe du projet «Retiens la nuit»

Locus Stream SoundMap

Une carte audio-géographique d'écoute de paysages sonores émis en temps réel par des microphones ouverts installés dans le monde entier, navigations et démonstrations proposées par les étudiants Laboratoire Locus Sonus et École supérieure d'art d'Aix-en-Provence

A Crossing Industry & antiAtlas Journal

Installations interactives, navigations et démonstrations proposées par les étudiants du programme «antiAtlas des frontières»
École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, en collaboration avec l'IREMAM (CNRS/AMU), le laboratoire PACTE (Université de Grenoble-CNRS) et le programme LabexMed (Fondation Amidex, AMU)

Un jeu vidéo qui confronte le joueur avec les mécanismes de contrôle déployés par les Israéliens en Cisjordanie depuis le début des années 2000 afin de réguler les circulations des Palestiniens. Le public est invité à expérimenter *A crossing industry* et à explorer l'outil de recherche associé *antiAtlas Journal*, revue transdisciplinaire arts/sciences dont l'un des enjeux est d'essayer de penser autrement la relation du texte aux images et aux autres médias (vidéo, sons).

New Atlantis Installation

Installation interactive, navigations et démonstrations proposées par les étudiants
École nationale supérieure de création industrielle, Paris – Les Ateliers, École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, Laboratoire Locus Sonus, et The School of Art Institute of Chicago

New Atlantis (La Nouvelle Atlantide) est un univers virtuel partagé (multi-utilisateurs) en ligne, dédié à l'expérimentation et à la création sonore. Contrairement à la plupart des univers virtuels où l'image prime, ici, c'est le son qui est mis en avant.

Une proposition de l'unité de recherche Public / action, de l'École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux

PUBLIC/ACTION STOP CITY - RETIENS LA NUIT



Retiens la nuit est une proposition comportant trois volets, chacun conçu par l'un des programmes de l'unité de recherche «Public/action» :

Au Milieu des choses aborde les migrations des formes artistiques entre les supports et les médias analogiques et numériques ainsi que les recompositions qu'elles induisent dans leurs formes d'apparition et d'adresse au public.

Voir un peu plus à travers les fissures des murailles s'intéresse aux nouvelles apparitions et incarnations des phénomènes de réification et des fondements économiques de leur existence.

Stop City interroge les formes contemporaines de la «ville qui s'arrête», interrompue dans son développement par diverses fragmentations.

Les problématiques de l'apparition et de la disparition, éclairées par ce titre *Retiens la nuit*, résonnent ici avec les enjeux de la diffusion et du public posés par l'unité de recherche «Public/action». L'adresse au public, entendue comme une réalité hétérogène, engage les étudiants dans des approches à chaque fois adaptées à leurs objets. La mise en partage de ces explorations – la recherche est bien affirmée comme un travail collectif – donne alors inévitablement lieu à des formes kaléidoscopiques. Fluidité que l'on peut aussi retrouver pour la réception d'œuvres matérialisées à partir d'œuvres accessibles en ligne via des dossiers ouverts : peut-on alors parler d'un art individualiste et appauvri en raison de ces formulations multiples ? D'une réification ? La réification est étudiée dans ses acceptions anciennes, selon l'opposition entre valeur d'usage et valeur d'échange et d'autres, plus récentes, dans le contexte du post-internet.

Une double injonction est induite par ce titre, *Retiens la nuit*, détournement complet de la chanson de Johnny Hallyday de 1962 : empêcher la nuit d'arriver ou bien la maintenir ? Une hésitation qui met à l'épreuve la métaphore devenue politique d'une ville de Bordeaux («La Belle Endormie») à réveiller. L'imaginaire nocturne pour Public/action doit montrer la pertinence de formes de diffusion peu linéaires et de propositions qui agissent souvent par intermittence.

Pour VISION au Palais de Tokyo, les membres du programme de recherche «Au milieu des choses» présentent, activent et interprètent les œuvres et publications qu'ils ont réalisé, venant s'insérer

dans l'interstice, littéralement «au milieu des choses». Un dispositif de lecture et de conversation est organisé autour d'exemplaires de la publication *Cahiers Vuppattdfdm / Voir un peu plus au travers des fissures des murailles*.

Les différents contenus des cahiers renvoient aux thèmes et aux références abordés, aux recherches des étudiants et aux sessions avec des intervenants : Qu'arrive-il à l'art critique lorsque l'horizon dissensuel a perdu son évidence ? Y a-t-il une promesse portée par l'art qui concerne le monde ? Enfin, le programme «Stop City» imagine une installation permanente ouverte à tous, pour la consultation des travaux, textes, publications, vidéos d'archives... Le projet expérimente la mise en commun d'un ensemble de points de vue, les plus variés possibles, sur les villes qui existent telles qu'elles se présentent devant nous : stoppées, fragmentées, asymétriques ou militarisées.

www.aumilieudeschoses.fr

Équipe :

- Constance Moréteau, coordinatrice de la recherche à l'École d'enseignement supérieur de Bordeaux

Programme «Au milieu des choses» :

- Jean-Philippe Halgand, artiste, enseignant
- Pierre-Lin Renié, artiste, enseignant

Programme «Voir un peu plus au travers des fissures des murailles» :

- Jean Calens, écrivain, enseignant
- Yassine Berrada, doctorant en philosophie politique, enseignant

Programme «Stop City» :

- Franck Houndegla, designer, enseignant
- Didier Lechenne, graphiste, enseignant
- Pierre Ponant, théoricien, enseignant
- Camille de Singly, théoricienne, enseignante
- Jean-Charles Zébo, architecte, enseignant